

# Ghost Therapy

(The Civil Dead)  
de Clay Tatum

Los Angeles. Photographe au chômage, Clay retrouve Whit, un vieux ami étudiant, en vérité un fantôme qu'il est seul à voir. L'insistance de ce dernier à s'incruster dans sa vie l'effraie. Une fable tendre, drôle et noire sur la solitude et la différence.



© Raw Media House

★★★ Coécrit par Clay Tatum et Whitmer Thomas pendant la pandémie de COVID-19 en novembre 2020, tourné au printemps 2022, plus ou moins autobiographique comme le laisse supposer l'usage, par les acteurs principaux, de leur vrai prénom pour incarner leur personnage, ce premier long métrage mettant en scène un fantôme qui cherche à vivre heureux et un vivant qui s'ennuie à mourir est aussi subtilement drôle qu'in fine foncièrement noir. Si ses couleurs, souvent chaudes, notamment celles des intérieurs, l'humour des dialogues, l'absurdité de certaines situations (l'arnaque à la location ou la découverte de la mort effective de Whit), la fausse nonchalance du rythme découpé en six chapitres et une forme de tendresse émanant de l'ensemble, lorgnent du côté de Mike Leigh des années 1990, le pessimisme du discours interrogeant le sens, voire le vide, de la vie, la difficulté de nouer des relations humaines et la critique aiguë de la société, font penser au Hal Hartley de la même époque. Car à travers le gentil spectre, tendance Casper, qu'est Whit, c'est bien de solitude, d'apparence et d'intégration dans la société qu'il s'agit. Doit-on être prêt à tout pour trouver un travail ? Faut-il être soi-même ou se donner une apparence ? Comment se faire accepter, et aimer, quand on est différent ? Le même film vaudrait pour un dépressif, un handicapé ou un étranger. Voire un geek dévoré par ses avatars (ses héros hollywoodiens, par exemple), faute d'accepter sa réalité comme celle du monde. C'est du reste l'aspect le plus touchant et troublant de ce film malin et profond, métaphore à peine dissimulée des ombres intimes et extimes qui hantent et menacent chaque jour notre vie privée. Une réussite. **\_G.To.**

COMÉDIE FANTASTIQUE  
Adultes / Adolescents

## ◆ GÉNÉRIQUE

**Avec :** Clay Tatum (Clay), Whitmer Thomas (Whit), Whitney Weir (Whitney), Robert Longstreet (Arnold), Budd Diaz (Budd), Teresa Lee (Belle), Anthony Oberdeck (Chucky), Christian Lee Hutson (le rencard de Belle), DeMorge Brown (le hippie), Anna Seregina (la femme du couple au châlet), Chris Thayer (l'homme du couple au châlet).

**Scénario :** Clay Tatum et Whitmer Thomas **Images :** Joshua Hill  
**Montage :** Clay Tatum **Musique :** Max Whipple **Son :** Chris Goodes  
**Costumes :** Kaysie Bergens **Production :** Raw Media House  
**Producteurs :** Clay Tatum et Whitmer Thomas **Producteurs délégués :** Kassandra Baruch et Mike Marasco **Distributeur :** Damned Films.

104 minutes. États-Unis, 2022  
Sortie France : 1<sup>er</sup> février 2023

## ◆ RÉSUMÉ

Photographe pour le moins apathique, Clay vient d'emménager avec son épouse Whitney dans une maison de Los Angeles. Devant s'absenter quelques jours, elle le pousse à renouer avec des amis afin de trouver du travail. Pour payer le loyer, il monte une arnaque à la location. Partant photographier les environs, il tombe sur Whit, un ami étudiant qu'il avait perdu de vue. Clay découvre qu'il s'agit d'un fantôme qu'il est seul à voir. N'ayant aucune prise sur le monde réel, Whit ne le quitte plus. Pour se faire bien voir, il profite de son invisibilité pour faire gagner à Clay de l'argent au poker chez un producteur de film. En rentrant, Clay est passé à tabac par l'homme du couple qu'il a escroqué... lequel est bizarrement "aspiré", ce qui le sauve.

**SUITE...** Whitney revient. Whit devenant envahissant, surtout lors des moments intimes, Clay lui demande de partir. Whit refuse car il est seul et s'ennuie dans sa mort. Sa disparition ne figure même pas sur Internet. Clay va chercher conseil chez une femme qui, elle aussi, fut hantée. Mais elle s'est suicidée. D'autres événements étranges survenant, Clay propose à Whit de passer dix jours ensemble pour l'aider à s'intégrer au monde. Grâce à l'argent gagné, il loue une maison isolée, fait croire à Whitney qu'il part sur un tournage et emmène Whit. Ils s'amuse toute la nuit. Le lendemain, Clay ruse pour que Whit aille visiter le grenier. Une fois qu'il y est monté, Clay l'enferme et part, sachant que Whit n'a pas la possibilité physique d'en sortir.

Visa d'exploitation : 158755. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SRD.



## *Ghost Therapy*, bijou de comédie

Photographe cossard poussé par sa compagne à se bouger pour trouver du boulot, Clay (incarné à merveille par Clay Tatum, le réalisateur de ce premier long-métrage) va croiser la route d'un vieux pote, qui va se révéler

être... un fantôme ! Tel est le point de départ surréaliste de cette comédie qui rappelle le *Clerks* de Kevin Smith pour cet art de raconter la glande et les amitiés qui vous enferment dans l'adulthood. 1 h 45. (T. C.)

# Le Monde

MERCREDI 1<sup>er</sup> FEVRIER 2023

## Fantôme en plein spleen

Le film à petit budget de Clay Tatum, séduit par son autodérision

### GHOST THERAPY

■ ■ □ □

Clay se dit photographe, mais il passe la majeure partie de son existence vautre sur son canapé. Contempler le bout de ses pieds est l'un de ses passe-temps favoris. Cela fait bien longtemps que ce quadragénaire indolent ne croit plus à la magie d'Hollywood, où il a constaté que même pour être serveur il fallait être mannequin. Il a bien tenté une nouvelle coupe de cheveux, mais cela n'a rien donné, si ce n'est quelques sourcils froncés.

Livré à lui-même le temps d'un week-end, il attend le retour de sa compagne, avec pour mission de se bouger. L'idée dont il est le plus fier ? Se faire passer pour un agent immobilier et prendre l'argent de dépôt des locataires potentiels. Ses quelques gains suffisent à le revigorer. Le voilà sur un terrain vague, prêt à mitrailler un matelas, en quête d'inspiration. C'est alors qu'un vieil ami entre dans son cadre : Whit a toute l'apparence d'un vivant, mais il est mort il y a quelques semaines déjà...

Loin des *SOS Fantômes* et autres démesures spectrales englués dans le film d'aventures ou la romance Chamallows, *Ghost Therapy* innove avec trois fois rien (30 000 dollars), deux acteurs également auteurs (Clay Tatum et Whitmer Thomas), peu d'effets numériques, quelques rues et deux maisons pour décor... Pour

la première fois, un fantôme n'effraie pas grand monde mais se fait peur à lui-même. Privé de toucher, il ne peut plus boire ni faire l'amour, même plus passer à travers les murs, et personne ne le voit, sauf Clay. Que va-t-il devenir ? Est-il condamné à l'ennui éternel ?

### Dialogues sarcastiques

Au premier regard, on devine les influences de Tatum : Woody Allen et ses morts-vivants qui débarquent dans le salon pour écouter quelques confidences, mais aussi *A Ghost Story* (2017), de David Lowery, essai fauché sur le temps qui passe. Emaillé de dialogues sarcastiques et truffé d'autodérision, ce *buddy movie* réussit subtilement à contourner toutes les scènes obligatoires du genre pour capter le spleen du fantôme particulièrement sensible dans des scènes de toute élégance. Sur un quai de métro, par exemple, le trench mauve de Whit flotte à côté de son ami et se distingue du tout-venant des vivants par sa grâce.

Dans cette belle allégorie où l'on voit l'existence se réfléchir dans le trépas, le film ne perd jamais de vue son humeur comique. De plus en plus dérangé dans sa léthargie par son fantôme, Clay met tout en œuvre pour s'en débarrasser. Une manière de revenir dans le réel. ■

MAROUSSIA DUBREUIL

*Film américain de Clay Tatum. Avec Clay Tatum et Whitmer Thomas (1h44).*

# PREMIERE

FEVRIER 2023

## Un branleur californien reçoit la visite du fantôme d'un vieux copain collant, dans une comédie US débraillée qui révèle deux acteurs irrésistibles.

On n'a plus l'habitude de voir ce genre de films dans les salles françaises. Une comédie américaine indé, fauchée, désinvolte et mal fagotée, un peu *mumblecore* sur les bords... Il en sortait régulièrement il y a encore une quinzaine d'années de cela, mais aujourd'hui, c'est devenu une denrée rare. *Ghost Therapy* fait le portrait de Clay, un photographe installé à Los Angeles, un vrai glandeur, qui croise par hasard le chemin de Whit, vieux copain de jeunesse, dont on va vite comprendre qu'il s'agit en réalité d'un fantôme. Un fantôme égaré dans la grande ville hostile, que Clay est le seul à voir, et qui a désespérément besoin de compagnie...



Notre héros va-t-il pouvoir supporter 24 heures sur 24 la présence de ce spectre, certes amical, mais quand même bien collant ? Pas besoin de trop se creuser la tête pour comprendre que *Ghost Therapy* traite de ces amitiés anciennes qui vous collent aux basques et vous empêchent de grandir, de ces souvenirs embarrassants qu'on préférerait oublier. La méthode, elle, évoque les comédies de David Gordon Green (*Prince of Texas*, la série *Eastbound and Down*), où une narration très lâche permet aux acteurs de s'ébrouer en toute liberté devant la caméra. Le film tire un peu à la ligne mais révèle deux personnalités marrantes, très attachantes : Clay Tatum (également réalisateur) et Whitmer Thomas, par ailleurs tous les deux auteurs de « comedy specials » et de séries animées totalement inconnues sous nos latitudes. C'est le moment de faire leur connaissance.

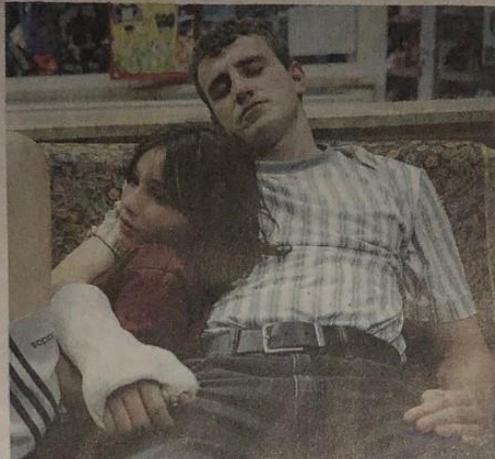
Thierry Chèze

## ÊTRE OU NE PAS ÊTRE AVEC L'AUTRE

FIL ROUGE DE « GHOST THERAPY » ET D'« AFTERSUN », LE MYSTÈRE QUI UNIT DES PERSONNES DIFFÉRENTES IRRADIE CES DEUX FILMS INDÉPENDANTS. DU TALENT FAIT DE PETITS RIENS.

ERIC NEUHOFF [eneuhoff@lefigaro.fr](mailto:eneuhoff@lefigaro.fr)

C'est la meilleure, ça. À l'époque, ils ne se connaissaient pas tant que ça. Whit faisait partie de ces copains de lycée qu'on croise dans la cour sans être vraiment intimes. Le voilà qui se prend son seul ami. Clay n'en revient



tend son seul ami. Clay n'en revient pas. Ce photographe n'est pas un bourreau de travail. Il se cherche. Sa fiancée essaie de le secouer. Il choisit la coupe de cheveux la plus adéquate pour décrocher un boulot. Le résultat - une coiffure à la Du Guesclin - n'est pas une réussite. « Je me décapiterais si ça pouvait aider », dit ce grand dépendeur d'andouilles qui porte des lunettes à la Woody Allen et a peur de ressembler à Roman Polanski. Sa compagne a bien du mérite. Pourquoi ce Whit est-il toujours dans leurs pattes, avec son petit manteau violet ? Elle préfère s'éloigner pour un moment.

Voilà les deux garçons ensemble. Ce Whit est bizarre, aussi collant que le sparadrap du Capitaine Haddock. Les autres ne le voient pas. On ne peut pas le prendre en photo. La réalité finit par sauter aux yeux. Whit est un fantôme. Il déteste marcher. Gros problème quand on habite Los Angeles et qu'on ne conduit pas. Clay soupire, s'agace, se laisse attendrir. Le spectre est quand même d'une utilité rare pendant la partie de poker avec un producteur. Dès que Clay en a assez, il l'enferme dans la voiture. La métropole l'indispose ? Qu'à cela ne tienne, partons pour un chalet à la montagne. Le dénouement sera cruel, imprévisible, terriblement humain. Dans *Ghost Therapy*, Clay Tatum, qui a aussi le rôle principal, renoue avec ce cinéma indépendant, fait de bric et de broc, filmé à la paresseuse. Il ne se presse pas, accueille les digressions avec un bonheur évident. La liberté règne dans cette histoire quotidienne et abracadabrante. C'est trois fois rien. C'est déjà beaucoup.